

Les pratiques culturelles des étudiants nantais

Diane THIERRY

Confinement, fermetures de magasins, crise sociale, précarité... Considérée comme la pire année d'un point de vue économique, l'année 2020 s'est accompagnée aussi d'une réduction des relations sociales tant par la fermeture des commerces non indispensables à la vie quotidienne, que par la favorisation du travail à la maison et l'arrêt des activités de loisir. Les pratiques culturelles, auxquelles les ménages consacrent normalement 20% de leur temps,¹ sont essentielles à la bonne santé de la société puisqu'elles rassemblent les personnes, et les décentrent d'elles-mêmes en proposant une ouverture à l'Histoire et la Culture. Les pratiques culturelles peuvent ainsi prendre des formes diverses et variées allant des sorties au théâtre/à l'opéra, à la lecture quotidienne, aux concerts etc. Après une première analyse sur le sujet l'année passée, nous trouvons intéressant d'approfondir la recherche en nous replongeant dans l'étude, d'autant plus dans le contexte actuel où de telles pratiques, pourtant indispensables à la cohésion sociale d'une population, ont été réduites voire supprimées.

• Un point sur le questionnaire

Menée du 29 janvier au 10 février 2020, l'enquête diffusée aux étudiants nantais pour comprendre leurs pratiques culturelles regroupe un ensemble de 350 observations pour 34 variables. Nous cherchions, par ce questionnaire, à cerner et expliquer les fréquences de pratiques culturelles, que ce soit des sorties ou des activités quotidiennes car toutes les formes de Culture sont à considérer. Effectivement, bien que les formes de pratiques culturelles traditionnelles soient les plus connues, un questionnaire visant un public jeune doit s'y adapter en proposant d'autres formes de Culture pour expliquer au mieux les activités des étudiants. Concernant les variables explicatives, nous nous sommes intéressées à 2 types de facteurs : les déterminants liés aux pratiques culturelles (habitudes de sortie, sensibilisation et participation aux activités culturelles, freins etc.) et les déterminants propres aux individus (formations, âge, sexe, CSP etc.).

Sorties culturelles :

- ✓ Opéra
- ✓ Théâtre
- ✓ Concerts ou festivals
- ✓ Conférences
- ✓ Musées ou expositions
- ✓ Cinéma
- ✓ Bibliothèque ou médiathèque

Activités quotidiennes :

- ✓ Radio
- ✓ Télévision
- ✓ Lecture
- ✓ Jeux vidéo

¹ OCDE Stat : Social protection and well-being, « Time Use » (latest year)

• Méthodologie statistique



De nombreux travaux se sont penchés sur la problématique des pratiques culturelles en essayant simplement de mettre en lumière les grandes tendances, les habitudes en termes de loisirs, ou bien d'en expliquer les déterminants, de comprendre la « hiérarchie culturelle », en ayant un public visé ou non. La bibliographie est variée sur le sujet en raison de sa pertinence et de son atemporalité. L'objectif que nous nous sommes fixé avec ce deuxième volet de l'étude était de trouver les facteurs pouvant influencer la pratique à la fois d'activités culturelles traditionnelles (sorties culturelles), mais aussi jeunes (pratiques quotidiennes) - de manière à cerner et expliquer le mieux possible les loisirs des étudiants de Nantes. Pour cela nous avons sélectionné 2 pratiques traditionnelles et 3 pratiques jeunes parmi les fréquences d'activité de notre enquête, que nous avons cherché à modéliser à l'aide de modèles bivarié et trivarié. Pour chaque modélisation, nous cherchons à optimiser l'estimation; ainsi, pour un modèle bivarié non pertinent qui amène à la construction de 2 logits distincts, nous avons souhaité les améliorer en considérant des relations non linéaires au sein des variables. Les modèles additifs généralisés répondent à cette problématique puisqu'ils permettent d'inclure des fonctions qui prennent en compte des effets de seuil dans la relation entre une variable et la fréquence à expliquer. Nous développerons les résultats dans la partie suivante, mais regardons dès à présent l'avantage de chaque méthode utilisée dans notre analyse.

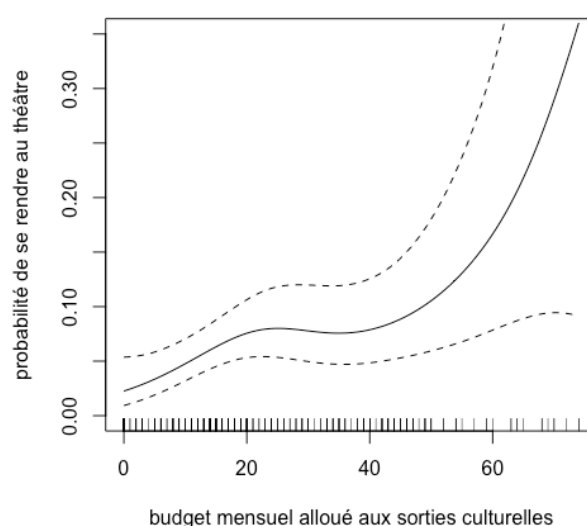
• Quels avantages des méthodes par rapport à l'étude ?

- **Modélisations logistiques** : La simplicité des méthodes d'estimation logistiques conduit à des résultats facilement interprétables par rapport à des modèles généralisés ou bien multivariés. Elles permettent tout de même de préciser les relations existantes entre la variable à expliquer et les facteurs, en montrant l'importance de chacun d'eux et en quantifiant leur effet sur le phénomène étudié.
- **Modélisations généralisées** : Il est rare que la relation d'une variable explicative quantitative avec l'évènement à expliquer soit parfaitement linéaire. Si l'on considère par exemple la relation entre le prix d'une bouteille de vin et sa qualité, on peut deviner qu'elle ne sera pas tout à fait droite et que des effets de seuil seront visibles. L'application de tels modèles sur notre base a donc pour objectif de maximiser la qualité de la prévision des variables que nous cherchons à expliquer.
- **Modélisations multivariées** : Lorsque l'on cherche à établir un lien statistique entre plusieurs phénomènes, les analyses multivariées sont pertinentes puisqu'elles permettent d'expliquer simultanément la probabilité de pratiquer une activité et la probabilité d'une ou plusieurs autre(s) activité(s). Elles sont intéressantes dans notre cas elles lient différentes pratiques culturelles et peuvent montrer ainsi l'existence d'influences mutuelles entre ces dernières.

• Résultats obtenus

Nous avons par notre questionnaire, obtenu les habitudes de pratique d'activités culturelles des étudiants avec pour chacune d'elle les fréquences allant d'une pratique régulière (au moins une fois par semaine) à une pratique rare, voire inexistante (une à deux fois par an, ou jamais). La première partie de notre analyse visait à expliquer les facteurs des **sorties** culturelles, quand la deuxième s'intéressait aux **activités quotidiennes**. Dans un premier temps nous avons donc choisi d'expliquer conjointement le fait de se rendre au théâtre et à des conférences, dans un souci d'équirépartition dans l'observation de l'évènement (se rendre à l'activité une à deux fois par an) et du non-évènement (s'y rendre moins régulièrement). Pour chacune des pratiques, nous avons appliqué des méthodes nous aidant à choisir les variables à retenir pour les modélisations, étant donné le grand nombre présentes dans la base. Après une tentative de modélisation bivariée où le paramètre qui matérialise le lien entre ces 2 activités n'était pas significatif, nous avons procédé à la construction de 2 modèles distincts. Dès lors, nous avons cherché à améliorer sa qualité et donc préciser les effets des facteurs sur la probabilité de pratiquer l'activité culturelle, par la mise en place de modèles généralisés dont les avantages ont été montrés précédemment. Sur la fréquentation du théâtre, il s'est avéré que la relation avec le budget (initialement catégoriel et rendu aléatoire via un programme Excel) n'était effectivement pas linéaire. Nous avons donc construit 3 modalités à partir des effets de seuil constatés visuellement, que nous pouvons observer sur le graphique ; à savoir [0;25],]25;40] et]40;74] - puis nous avons intégré cette nouvelle variable à la modélisation logistique. Cette analyse a permis de montrer les facteurs influençant le fait de se rendre au théâtre au moins une fois par an, parmi les plus importants on retrouve la sensibilisation à la Culture dans l'enfance des étudiants, l'intérêt qu'ils portent à l'opéra et leur volonté de consacrer plus de temps aux pratiques culturelles. D'un autre côté, l'application d'un même modèle qui prend en compte des relations non linéaires entre les variables n'a pas permis d'améliorer la qualité de l'estimation de la fréquentation des conférences, puisque l'âge évolue linéairement avec cette dernière. Par ailleurs, les principaux déterminants du fait de se rendre à des conférences mis en avant par le modèle 'simple' sont l'intérêt pour la musique classique,

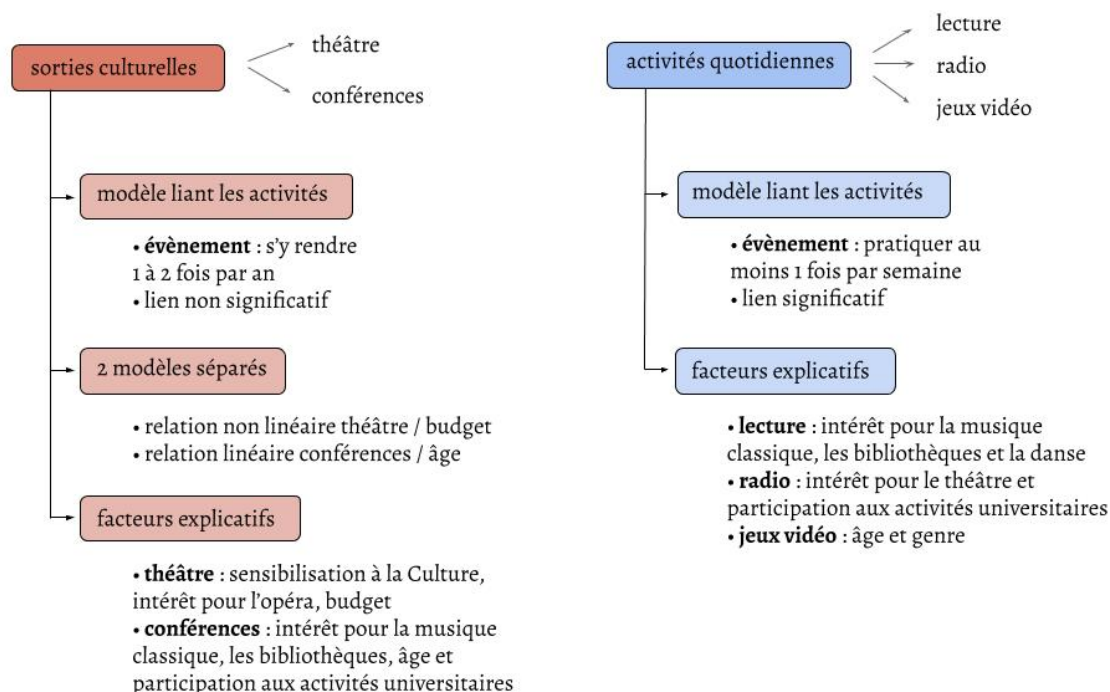
Probabilité de se rendre au théâtre selon le budget



les bibliothèques et la participation aux activités proposées par l'établissement du répondant. Cela montre comment les activités culturelles sont interdépendantes dans leur pratique ; la curiosité pour l'une favorise la pratique d'une autre et vice versa.

Comme évoqué précédemment, nous cherchions par cette analyse à identifier les causes de tous types de pratiques culturelles : nous avons vu les sorties, étudions à présent les activités du quotidien et plus précisément le fait de lire, écouter la radio ou jouer aux jeux vidéo. Ces pratiques sont évidemment plus répandues dans notre échantillon car plus faciles d'accès et moins coûteuses, c'est pourquoi nous opposons les étudiants les pratiquant au moins une fois par semaine aux autres (moins d'une fois par semaine). La construction d'un modèle considérant des liens entre ces activités a révélé qu'elles sont effectivement liées ; positivement pour la plupart excepté l'écoute de la radio qui diminue la probabilité de faire des jeux vidéo. Les facteurs expliquant chacune de ces 3 activités sont les suivants : l'intérêt porté aux bibliothèques, à la musique classique et à la danse pour la lecture, l'intérêt pour le théâtre et la participation aux activités culturelles universitaires pour la radio, enfin le genre et l'âge pour les jeux vidéo. Ici encore on voit comment les pratiques s'influencent mutuellement.

• Conclusion



Le but de notre étude était de montrer les liens qui existent entre les différentes pratiques culturelles, de trouver les principaux déterminants, et ce pour toutes formes de culture; aussi bien traditionnelles que jeunes. Nos conclusions sont satisfaisantes car elles mettent en lumière de telles pratiques, et l'on retrouve la démarche suivie sur le schéma ci-dessus.